

Exposition

Nadya Bertaux
Sandrine Elberg
Cristina Elinesco
Philippe Fabian
Stéphanie Guglielmetti
Kwang-Bum Jang
In-Hyuk Park
Agnès Pezeu
Son Seock
Florentin Tanas
Anne Vignal
Brankica Zilovic

RITUELS DES SORTILÈGES

ART CONTEMPORAIN
Commissariat
Julien Verhaeghe

DU 14 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE 2016

MUSÉE FRANÇAIS DE LA CARTE À JOUER

16 RUE AUGUSTE GERVAIS - 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX - M¹² MAIRIE D'ISSY
RENSEIGNEMENTS : 014 123 8000 - WWW.ISSY.COM ET WWW.LESARCHES.COM

Issy-les-Moulineaux



lesarches.com

Christophe PROVOT
Maire-Adjoint
Délégué à la Culture

André SANTINI
Ancien Ministre
Député des Hauts-de-Seine
Maire d'Issy-les-Moulineaux

Rituels & sortilèges

Exposition du mercredi 14 septembre au Dimanche 30 octobre 2016

Commissariat : Julien Verhaeghe

Vernissage mardi 13 septembre 2016 à 18h30

Avec les artistes :

Nadya Bertaux, Sandrine Elberg, Philippe Fabian, Cristina Elinesco, Stéphanie Guglielmetti, Kwang-Bum Jang, In-Hyuk Park, Agnès Pezeu, Son Seock, Florentin Tanas, Anne Vignal et Brankica Zilovic.

Le Musée français de la carte à jouer présente le travail de douze artistes contemporains issus des ateliers Les Arches à Issy-les-Moulineaux. Partant du jeu de tarot et plus spécifiquement de son rapport à la divination, l'exposition *Rituels & Sortilèges* vise à explorer, à partir des arts plastiques, la part d'indicible et d'imperceptible qui anime nos sociétés actuelles. En cela, chacun des artistes s'appuie sur un aspect ésotérique ou occulte de l'univers de la carte à jouer afin de restituer, à partir de la peinture, de la photographie, de la sculpture ou d'autres démarches hybrides, des figures formelles réinterrogeant la relation entre art, iconographie et magie.

Relation complexe mais pourtant inhérente à l'histoire des représentations, si l'on en croit les peintures naturalistes qui ornent les grottes du Paléolithique en vue de convoquer des forces surnaturelles, les rites chamaniques faisant le lien entre l'homme et les esprits, ou les symboliques religieuses qui essaient la quasi-totalité des civilisations. À cet égard, les cartes à jouer semblent d'autant plus fasciner car elles investissent également une dimension ludique qui suppose, chez les joueurs, la nécessité de réguler les aléas et les circonstances, tout en se conformant à un système de règles.

Ainsi, dans le projet de conjurer le mauvais sort ou de canaliser des forces incomprises, rappelant que toute activité sociale et institutionnelle se consolide autour de ses rites, mais aussi et surtout autour de ses jeux, l'exposition *Rituels & Sortilèges* peut solliciter le pouvoir d'évocation parfois inexplicable des formes et des images, tout comme l'importance que ces dernières arborent au regard du monde qui nous entoure. À mi-chemin entre science et croyance, esthétique et anthropologie, il s'agit, dès lors, de revisiter ce qu'il subsiste d'envoutant et de mystérieux aujourd'hui, à partir de pratiques artistiques pluridisciplinaires.

Musée Français de la Carte à Jouer

16 rue Auguste Gervais 92130 Issy-les-Moulineaux

À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, rencontre avec les artistes et visite commentée avec le commissaire d'exposition Julien Verhaeghe, le samedi 17 septembre à 15h.

Nadya Bertaux

Nadya Bertaux vit et travaille en Île-de-France. Elle est issue de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et de l'école d'art graphique Élixa Lemonnier. « Ses sculptures expriment l'importance de la mémoire, de l'acquis et de la transmission. Pour matérialiser cette mélodie temporelle, elle crée des rythmes, des mouvements, sous forme de séquences sculptées en papier et en fer. Son cheminement est jalonné par sa grande perméabilité au cycle du vivant. Les perceptions de ce balancement poétique la guident, un bruissement de feuilles d'arbre lui évoque celui du métal et le langage sonore du vent, l'assiste ». Fleur Leclère, 2016

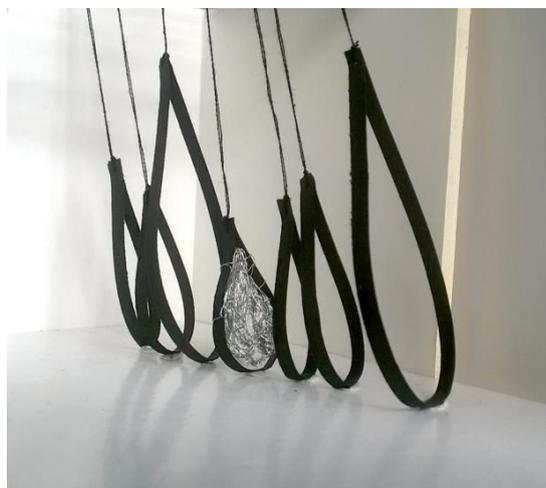
Si les œuvres de Nadya Bertaux tirent généralement profit de l'espace qui les environne, il s'agit surtout dans le cadre de *Rituels & sortilèges* d'aborder un mode de perception illusionniste. Ici, en raison de la nécessité pour le visiteur de se mouvoir autour de l'œuvre, la vue de côté permet d'amalgamer en une tournure géométrique des éléments qui se contiennent mutuellement, tandis qu'une vue frontale laisse disparaître des éléments distincts qui se succèdent. Comme des herbes courbées par le vent en un élan global, chacune des tiges semblent vivre pour elle-même, mais ne prendre sens qu'à la mesure de son entourage et de ses semblables.

Expositions personnelles :

- 2014 *Les jours du vent*, Musée des Dentelles, Caudry, France
Les larmes du vent, Musée du Textile, Cholet, France
- 2013 *Les mailles du vent*, Musée Départemental du Textile, Labastide Rouairoux, France
- 2012 *Au détour du vent*, Centre Culturel de Gentilly, France
- 2011 *Au vent suspendu*, Chapelle Saint-Julien, Le Petit-Quevilly, France
- 2010 *Être en vent libre*, La Verrière, Leroy Merlin Quai d'Ivry, Ivry-sur-Seine, France
- 2006 La Galerie Hennessy, Les quais, Cognac, France

Expositions collectives :

- 2016 Musée Central du Textile, Lodz, Pologne
Ombre portée, Prieuré de Pont-Loup, Moret-sur-Loing, France
- 2015 *Fil à Fil*, Atelier2/Arts plastiques, Villeneuve d'Ascq, France
- 2013 *Contenant*, Musée de la Chemiserie et de l'Élégance Masculine, Argenton sur Creuse, France
L'attrape-couleur, Bouteille dérivante, Lyon, France
- 2012 *Textile Passion*, Mairie du 6^e, Paris
Hommage to the triangle, Galerie ParisCONCRET, Paris, Sydney, New York], Paris



Nadya Bertaux, *L'illusion du vent*, métal, fil d'aluminium, cuir, installation, 2016.

Sandrine Elberg

Sandrine Elberg est photographe et plasticienne. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2003, sa pratique photographique mêle recherche identitaire et exploration formelle en entretenant un rapport particulier à la Russie, d'où elle tient son nom patronymique. Plus récemment, elle utilise ses archives argentiques noir et blanc comme autant de motifs célébrant la mort de la photographie, d'un point de vue technique, scientifique et symbolique. Son attrait pour les voyages l'invite à conduire, en parallèle, un projet sur plusieurs années à partir de *Voyage au centre de la terre* de Jules Verne.

Dans le cadre de l'exposition, Sandrine Elberg présente une installation photographique intitulée *Orphée*, en référence notamment au film de Jean Cocteau. Des thèmes liés au récit mythologique peuvent être lus à la lumière des expérimentations photographiques de l'artiste, suggérant en particulier les frontières entre le monde du vivant et celui des morts, entre le sommeil et l'éveil. Cette évocation des univers surréalistes est accentuée par la versatilité des techniques qu'elle emploie, à travers l'élaboration de photogrammes, l'utilisation du principe de solarisation ou en intervenant sur les négatifs. Il en résulte une esthétique qui s'inscrit dans des imaginaires scientifiques mais néanmoins surnaturels, où l'infiniment petit peut côtoyer l'infiniment vaste.

Expositions (sélections) :

- 2016 *Sciences-Fictions*, Espace Saint-Sauveur, Issy-les-Moulineaux
ExPériMental – work on paper, Curateur Hervé Ic, L.A.C, Sigean
Fabriqué en France/YourDailyPhotograph, Duncan Miller Gallery, Santa Monica, USA
- 2015 *Métamorphose is*, Le garage, Pantin
Multiples, Centre d'Art Contemporain Le Quartier, Quimper
Ni vue ni connue, Galerie Grand E'Terna, Commissariat Laurent Quénéhen, Paris
Rencontres Photographiques du 10e, Commissariat Hubert Matignon, Mairie du 10e, Paris
Biennale d'Issy, Commissariat Chantal Mennesson, Musée la Carte à Jouer, Issy-les-Moulineaux
Barrobjectif, Festival de photo reportages, Barro
Rites de passage, Plateforme, Paris
- 2014 *Héroïnes*, Commissariat, Marie Deparis-Yafil / Agence PopSpirit, Salle polyvalente, Guyancourt
- 2013 *Phot'Aix*, Marseille-Provence 2013, Musée des Tapisseries, Aix-en-Provence
Exils, Commissariat Laurent Quénéhen, Les Salaisons, Romainville
A nos pères, Commissariat Marie Deparis-Yafil / Brankica Zilovic, Galerie 213 PM, Paris



Sandrine Elberg, *Orphée* (détail), installation de 48 photographies, 40 x 30 cm, 2016.

Cristina Elinesco

Cristina Elinesco est née en Roumanie. Elle vit et travaille dans la région parisienne depuis 1990. Étant notamment passée par le Salon de Montrouge en 1995, sa pratique, essentiellement picturale, reste guidée, en dépit de l'apparente fluidité de ses gestes et la vivacité de son trait, par un conséquent travail préparatoire. À ceci s'ajoute un foisonnement chromatique qui, bien que marqué de prime abord par l'intuition et l'instantanéité, participe en définitive d'une réelle attention pour l'accord des couleurs et leur mise en situation.

Dans le cadre de *Rituels & sortilèges*, on retrouve dans les œuvres de Cristina Elinesco un équilibre inné pour les teintes et les formes, comme si chaque masse colorée répondait à un ordre imperceptible qu'elle parvient à restituer. Pourtant, à mieux y regarder, on constate que les figures s'appuient les unes sur les autres, de façon chancelante, guettant une chute possible. Le format et les compositions, qui ne sont pas sans évoquer les figures majeures ornant les cartes à jouer traditionnelles, paraissent aériennes tout en restant structurées.

Expositions (sélection) :

- 2016 Espace Icare, Issy-les-Moulineaux
Espace Pablo Neruda, Malakoff
Musée Français de la carte à jouer, Issy-les-Moulineaux
- 2015 Galerie Pixi, Marie Victoire Poliakoff, Paris
- 2014 Galerie Pixi, Marie Victoire Poliakoff, Paris
- 2013 Galerie Vingtneuf, Paris
- 2012 Galerie Vingtneuf, Paris
Galerie Caminul Artei, Bucarest, Roumanie
- 2011 Artfiller Gallery, Bruxelles, Belgique



Cristina Elinesco, *Jeu d'équilibre*, encre sur papier marouflé sur toile, 150 x 105cm, 2016.

Philippe Fabian

Philippe Fabian, né à Toulon, a une formation en gravure et lithographie. Il réalise depuis une quinzaine d'années un journal photographique pour lequel il sélectionne une photographie chaque jour. Cette pratique lui permet de capter des sensations volatiles qui s'expriment au moyen de paysages et d'espaces marqués par la présence de l'homme. Les teintes, souvent très saturées, et les diverses techniques de composition de l'image lui permettent d'examiner les relations entre la mémoire et la réalité.

Si les notions de déambulation et de paysage restent omniprésentes dans le travail de Philippe Fabian, les œuvres présentées dans le cadre de l'exposition soulignent davantage une logique de l'assemblage, voire du mixage. La référence à Jean Dubuffet, dont les compositions apparaissent dans le cadre des collections du Musée Français de la carte à jouer, permet de comprendre l'image comme ce qui se déplie et se déploie. Pareillement, l'utilisation du caisson lumineux, en plus d'accentuer l'intensité des couleurs, donne l'impression que la lumière émane de l'image, à la manière des vitraux médiévaux, soulignant son autonomie et sa présence, comme si elle existait indépendamment de la réalité des hommes.

Expositions personnelles :

- 2016 *Dans les forêts*, Galerie Pos, Paris
- 2015 *Nuit des musées*, Musée d'Art et d'Histoire, Melun
- 2014 *Paysages choisis*, LAS/Galerie, Paris
- 2013 *Intérieurs*, Galerie Pos, Paris
Centre d'Art de Culture, Meudon
Fictions, Galerie Younique, Paris
- 2012 *Intérieurs*, LAS/Galerie - PARIS
Urbanité, Galerie Boissière + Gomendio, Neuilly-sur-seine
- 2011 *Paysages Simultanés*, Galerie Pos, Paris
Correspondances, Orangerie, Cachan
- 2010 Université de Paris Ouest La Défense, Nanterre
Galerie Jean-Marc Desloubières, Paris
Centre d'Art de l'Ancienne Synagogue, La Ferté-sous-Jouarre
Galerie BBV, Paris



Philippe Fabian, *Dans les forêts*, photographie, caisson lumineux, 93 x 63 cm, 2016.

Stéphanie Guglielmetti

Stéphanie Guglielmetti élabore progressivement un travail de sculpture et d'installation. Sa découverte du monde de l'horlogerie est marquée par un dialogue singulier avec ses composants : les cadrans, aiguilles, couronnes, boîtiers et ressorts constituent la matière première de ses compositions. Si de prime abord la nature mécanique et parfois sociale du temps est mise en avant, ses œuvres insistent en réalité sur son caractère volatile et évanescent, en particulier par de la verticalité, de l'apesanteur et de la transparence. Elle est régulièrement exposée en France et à l'étranger.

Stéphanie Guglielmetti présente une installation de forme totémique, rappelant aux rites et aux rapports de vénération que des sociétés traditionnelles pouvaient adopter à partir d'un objet érigé à la gloire des divinités. L'absence toutefois d'ornements extérieurs contraste avec la nécessité de porter le regard en son intérieur. Le visiteur, invité à enclencher un interrupteur, y découvre une configuration faite de composants d'horlogerie alternant entre la figure du cœur et du pique, comme pour rappeler non tant à la binarité de deux entités supposées contraires, mais à leur complémentarité.

Expositions Personnelles :

- 2016 Espace Paul Ricard, Paris 8e
Galry, Carré Rive Gauche, Paris 7e
Les jardins japonais de l'Hôtel Regent's Garden, Paris 17e
Espace public, Ville d'Avray
- 2015 Salon de la Photo, Paris
Salons de l'Homme et Belles Montres, Carrousel du Louvre, Paris 1er
Galerie Marie Ricco, Calvi
Espace public, Ville de Sceaux
- 2014 Galerie Marie Ricco, Calvi
Galry, Carré Rive Gauche, Paris 7e

Installations évènementielles :

- 2016 Scène Nationale de Sceaux
Scénographie : conception des décors et lumières
- 2008 / 2014 Salon Belles Montres, Carrousel du Louvre, Paris 1er
Installations monumentales



Stéphanie Guglielmetti, *(Re)-prendre la main*, composants suspendus avec jeu de luminescence, boîte noire, 164 x 53 x 53 cm, 2016.

Jang Kwang-Bum

Artiste sud-coréen vivant et travaillant à Paris, Jang Kwang-Bum utilise le plus souvent la peinture afin de figurer le temps qui s'accumule. Il accorde de l'importance aux notions de strates et d'usure, utilisant des enduits et une technique de ponçage particulière. Ses compositions mettent en avant des univers parfois naturalistes qui ne sont pas sans évoquer les cernes des troncs coupés, ou des paysages quelque peu oniriques.

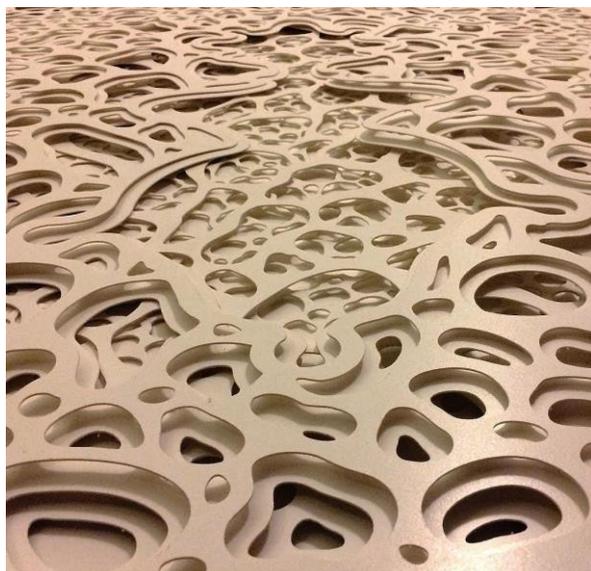
Il se dégage des compositions que Jang Kwang-Bum présente, dans le cadre de l'exposition, la sensation d'observer une réalité complexe mais guidée par un ordre plus vaste. Les ramifications multiples, outre leur configuration en arabesque, possèdent une réalité mécanique et horlogère, comme si chaque élément occupait un emplacement lié à un but précis. On accorde de l'attention aux détails, à ces vides et ces creux qui s'emboîtent selon une logique imperceptible. Pourtant, une vision de la totalité finit par révéler des reliefs, les compositions en deviennent topologiques, géographiques, constituant des cartes de contrées inexplorées et propices à l'imaginaire.

Expositions personnelles :

- 2015 *Phéna*, Galerie Iconoclastes, Paris
- 2014 *Bleu Poncé*, Galerie Iconoclastes, Paris
- 2013 *Trace du temps*, Galerie 89, Paris
- 2012 *Mur Liquide*, Centre Culturel Coréen, Paris

Expositions collectives :

- 2016 100 ans de stèles, Galerie Française Livinec, Paris
 - L'attrape-Feu, l'art réenchante le monde*, École des filles, Huelgoat
 - Art Paris Art Fair*, Galerie Française Livinec, Paris
 - Le Temps de Jang Kwangbum et le Rêve d'Abie Loy Kemarre*, Galerie DZ, Paris
 - La Corée entre tradition et modernité*, Maison des arts, Antony
- 2015 *Sens croisés*, Galerie de la Cité internationales des Arts, Paris
 - Poche Corée*, Johnson & Johnson, Issy-les-Moulineaux
 - Exploiter ou explorer ? L'aventure du trait*, Galerie Soufflot, Paris
 - International Art Fair ART HAMPTONS*
 - Scope Basel galerie K+Y, Affordable Art Fair, Hong Kong, Brussels, London, New-York
 - Le temps pour deux*, Galerie 89, Paris
 - 2015's new artists : Miguel Vallinas & Kwang Bum Jang*, Galerie K+Y, Paris



Jang Kwang-Bum, *Sans titre*, Feuilles de PVC, découpage, 2016.

Park Inhyuk

Park Inhyuk présente une œuvre picturale dans laquelle des notions d'apparition et de disparition affleurent celles de l'archivage et de la répétition. Son œuvre a notamment insisté sur le visage, celui qui définit toute identité, mais aussi le visage générique. Le visage ainsi peut se comprendre comme une manifestation culturelle, reflétant des projections aussi bien individuelles que collectives, tout en conservant une dimension spirituelle. Insistant également sur le geste et l'élan qui l'enclenche, soulignant de fait l'écart entre volonté et contingence, son travail possède finalement une approche rituelle, dans la mesure où la répétition de l'identique mène à l'émergence de ce que l'on ne soupçonne pas de prime abord.

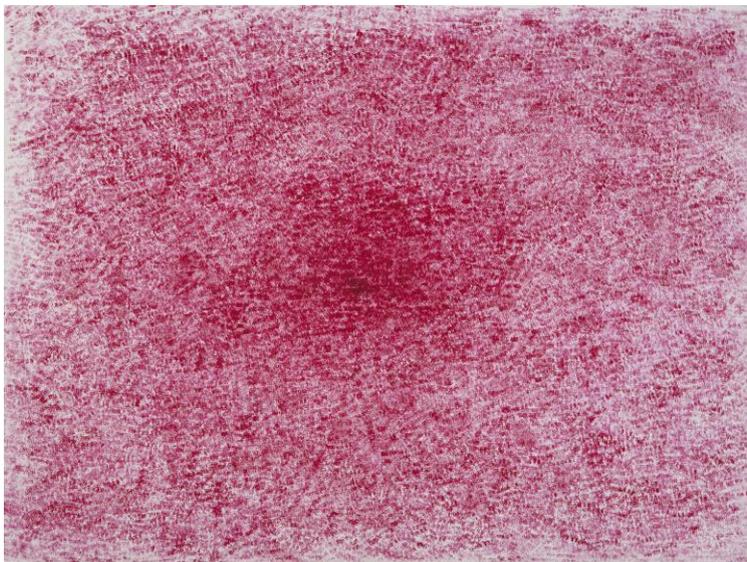
Dans le cadre de l'exposition au Musée Français de la carte à jouer, Park Inhyuk présente deux toiles qui précisément questionnent le rapport au temps et à la répétition du geste humain. Une série de dates est tamponnée jusqu'à la formation d'une masse diffuse, où l'accumulation et la superposition finissent par brouiller les contours de ce qui pourtant constitue une mémoire. Oscillant entre temps chiffré et temps organique, la dimension obsessionnelle participe d'un élan global qui tient du geste énigmatique, voire du rituel.

Expositions personnelles :

- 2016 Hollyhunt, NewYork, USA
Accumulation, Espace Icare, Issy-les-Moulineaux, France
- 2015 *Apparition/disparition*, Galerie IBU, Paris, France
Landscape of Time, Galerie LOTTE, Gwangju, Corée du sud
- 2014 *Portrait of Time*, Galerie Ponetivespace, Heyri, Corée du sud
Temps/Figure, Galerie 24 Beaubourg, Paris, France
- 2013 *Vers l'ambiguïté*, Galerie 89, Paris, France

Expositions collectives (sélection) :

- 2016 Foire d'art des galeries, Seoul, Corée du sud
- 2015 *Interface*, Centre culturel coréen, Madrid, Espagne
Sens Croisés, Galerie Cité Internationale des arts, Paris
- 2014 *Son âme où ?* Galerie Cité Internationale des arts, Paris
Noir et Blanc/Couleur, Musée de la carte à jouer, Issy les Moulineaux
Entre deux, Galerie Michel journal, Paris
Art Monie2, Centre culturel coréen, Los Angeles, USA



Park Inhyuk, *Sans titre*, encre sur papier, 56 x 76 cm, 2013.

Agnès Pezeu

Agnès Pezeu développe différentes approches formelles en s'appuyant aussi bien sur la peinture, le dessin, la sculpture que la vidéo et la performance. Elle s'appuie sur le corps – humain ou animal – afin d'en capter l'essence ou de créer un lien avec le règne organique. Ses installations ont été visibles au Jardin du Luxembourg, au Domaine National de Saint Cloud ou à New York, tandis que ses œuvres ont été acquises à l'international (New York, Los Angeles, Mexique, Chine et Danemark notamment).

Dans le cadre de *Rituels & sortilèges*, l'artiste présente une série de sculptures aux formes tentaculaires ou virales ; elles figurent les processus de formation de la matière en nouant une tension avec l'espace environnant. Proliférant de manière envahissante, telle une mauvaise herbe, ces sculptures manifestent des forces invisibles qui s'emparent de l'espace d'exposition. Agnès Pezeu présente également au moyen d'une installation des fragments de corps détournés à la peinture et cloisonnés par leur cadre. La tension qui se crée avec les sculptures organiques invite à une rencontre inédite entre le mouvant et l'inerte, la forme et l'informe.

Expositions personnelles (sélection depuis 2010) :

- 2016 Galerie MC2, *en V.O.*, Bruxelles,
- 2015 Galerie Yoshii, Solo show, Tokyo
- 2014 Galerie Brun Léglise, *Renversement*, Paris
- 2013 Condé Nast Building, *Closer to the Skin 2*, New York
- 2013 Gallery nine5, *Closer to the Skin 1*, New York
- 2011 Galerie 1161, *En apesanteur*, Paris
- 2010 - 2009- 2008 Galerie nine4, New York

Expositions collectives (sélection depuis 2006) :

- 2016 *Raconte-moi ton corps*, Collection Delaunay, Paris
- 2015 Biennale HYBRIDE 3, Douai
...et que la rencontre vive, Musée Boesch, La Baule
Cap'art, La Ciotat
- 2014 *...et que l'aventure continue*, Musée des Beaux-Arts de Bernay (Normandie)
- 2013 *Il est Midi à l'heure de maintenant*, Galerie Nextlevel, Paris
Il est Midi à l'heure de maintenant, Galerie Françoise Besson, Lyon
- 2011 *E42*, un collectionneur présente ses artistes
Projet 26, projet photo, www.projet26.com
Polyptyque, Musée de la Carte à Jouer, Issy les Moulineaux
Polyptyque 2, Artothèque de Saint Cloud



Agnès Pezeu, *Sans titre*, céramique, porcelaine, 10 à 15 cm chaque pièce, 2016.

Son Seock

Son Seock, artiste coréen vivant et travaillant à Paris, développe une œuvre picturale nécessitant une attention singulière dans l'acte de perception. Les stries qui composent sa peinture, la morphologie légèrement bombée de ses surfaces peintes ou bien l'épaisseur un peu rugueuse de sa touche, contribuent en effet à produire un effet d'illusion, dès lors que ses motifs pourtant résolument inscrits dans la bidimensionnalité, paraissent prendre corps, comme marqués par une profondeur absolument tridimensionnelle. Les rainures participent en cela à une sorte de polarisation du regard, car à mesure que le spectateur se déplace, l'œuvre se fait changeante, indéfinie et volubile, supposant la diversité des réalités qui la compose.

Dans le cadre de *Rituels & sortilèges*, Son Seock insiste plus particulièrement sur la coupe, le calice ou le vase, c'est-à-dire des objets liés à l'élément liquide auquel on confère des vertus symboliques et spirituelles. Si le calice occupe un rôle particulier dans la civilisation chrétienne, renvoyant à l'objet rituel par excellence, on constate que l'eau et la façon avec laquelle la porter, la concevoir ou la transmettre, déterminent des actes rituels inévitables dans toutes les cultures et civilisations, en particulier en Asie où on accorde une importance privilégiée aux principes de fluidité et de circulation.

Expositions personnelles :

- 2015 Adagio Sostenuto, Clayarch Museum, Gimhae, Corée du sud
- 2013 Mazel galerie, Bruxelles, Belgique
- 2011 Gana Art Center, Seoul, Corée du sud
Calme et volupté, Mazel galerie, Bruxelles, Belgique
- 2009 Hongkong Seoul auction, Hongkong
- 2007 Insa Art Center, Seoul, Corée du sud
Galerie Gana Beaubourg, Paris, France

Autres expositions :

- 2015 11^e biennale d'Issy-les-Moulineaux, Musée Français de la carte à Jouer, Issy-les-Moulineaux
Beautiful Bridge, Jung hun Messenat, Hangaram Museum, Seoul
Sens croisés, Galerie de la Cité Internationale des Arts, Paris
Seoul Paris Seoul, *Figuration coréennes*, the 8th city hall, Paris
- 2014 *Beauty of Korean Porcelain*, Seoul museum, Seoul, Corée du sud
Noir & Blanc/Couleur, Musée Français de la carte à jouer, Issy-les-Moulineaux
Sonamou, son ame ou ?, Cité Internationale des Arts, Paris



Son Seock, *L'Attente*, 130 x 130cm, Mix-media sur toile, 2016.

Florentin Tanas

Florentin Tanas est né à Bucarest en Roumanie, il vit et travaille désormais dans la région parisienne. Son travail de sculpture possède une correspondance avec les arts bruts, non seulement dans l'optique d'un assemblage de formes disparates, ou dans la spontanéité des structures qui en émergent, à l'image du terme « Art brut » évoqué par Jean Dubuffet, mais aussi par leur facture rudimentaire. Ses œuvres, en cela, possèdent une part de création primordiale, comme une épure originelle qui semble directement renvoyer aux premières interventions humaines. Le bois, matériau privilégié, reste abrupt, tandis que les configurations d'ensemble arborent des physionomies à la fois étranges et géométriques.

Pour cette exposition, Florentin Tanas développe *Colonne magique*, qui s'apparente à un mât totémique. Alors que les totems sont généralement sculptés et ornés, il est intéressant de souligner ici à travers la logique de l'assemblage et de l'accumulation, que les aspérités de la colonne ne sont pas le fruit d'éléments que l'on ajoute ; elles sont plutôt décrites par des vides et des creux, des irrégularités et des saillies qui découlent directement du mode de construction de la colonne. En cela, la colonne semble vibrer d'elle-même, car auto-suffisante et dépositaire d'une réalité propre.

Expositions personnelles :

2010 Palais de Mogosoia, Bucarest, Roumanie

2009 Espace Icare, Issy-les-Moulineaux

1997 Espace Ricard, Paris

Ap'Arté, Paris

1993 Contours, Arsenal, Issy-les-Moulineaux

Expositions collectives (sélection) :

2016 Espace Pablo Neruda, Malakoff

2015 Galerie Pixi, Marie Victoire Poliakoff, Paris

Symposium de sculpture Oveselu, Roumanie

2014 Galerie Pixi, Marie Victoire Poliakoff, Paris

Bastille Design Center

Symposium de sculpture, Maciuca, Roumanie

Musée d'art de Rîmnicu Vîlcea, Roumanie



Florentin Tanas, *Colonne magique*, sculpture bois, 120 x 60 x 48cm, 2016.

Anne Vignal

Anne Vignal est issue d'une famille d'artistes, ses grands-parents sont peintres, son père est architecte et sculpteur. Formée auprès de Jean Leduc et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris, sa pratique s'appuie sur la peinture et des œuvres tridimensionnelles dont la nature protéiforme oscille entre une figuration vibratoire et une abstraction littérale. Ses compositions, souvent aériennes ou atmosphériques, marquées par une colorimétrie chaude mais lumineuse qui parfois évoque la peinture orientaliste, sont constamment guidées par des thématiques naturalistes, humanistes, ou intimes.

Pour *Rituels & sortilèges*, Anne Vignal propose aux visiteurs de procéder à un geste divinatoire. Les textes que le visiteur est invité à choisir sont écrits à la manière d'un conte oriental. Portés par une forme d'onirisme lexical qui ouvre les imaginaires, ils renvoient chacun à une peinture qui elle-même vacille entre l'exactitude de la référence et la possible évasion de son interprétation. Peut-être s'agit-il en effet de souligner le rôle et la place de nos choix et de nos actions individuelles quand les prophéties entendent malgré tout décider de ce qui peut survenir.

Expositions personnelles (sélection) :

- 2016 Espace Icare, Issy-les-Moulineaux
- 2014 Espace Le Marais, Paris
- 2013 Kaust University, Jeddah, Arabie Saoudite
- 2011 Bless, Installation Parc de l'île Saint Germain, Production Conseil Général des Hauts de Seine
- 2010 Parcours de lumière, Château de Laréole, Saint Bertrand de Comminges, Production Conseil général de Haute Garonne
- 2008 Kwai Fung Hin Art Gallery, Hong Kong
- 2007 Galerie Blom, Dordrecht, Hollande

Expositions collectives (sélection) :

- 2014 Made in Clamart, Centre Albert Chanut, Clamart
- 2013 10 ans des Arches, Musée de la carte à jouer, Issy-les-Moulineaux
- 2009 Symposium de Louxor, Louxor, Egypte
- 2008 Musée des Arts Derniers, Paris



Anne Vignal, *L'Oracle aux sept pouvoirs*, peintures et installation (détail), 2016.

Brankica Zilovic

Brankica Zilovic, artiste plasticienne diplômée des Beaux-arts de Paris et enseignante, développe un travail pour lequel le fil apparaît de façon récurrente. La broderie et les univers du textile se sont progressivement associés à ses pratiques au moyen d'installations, de configurations picturales ou de dessins. Particulièrement attentive à une biographie à la fois individuelle et collective, en restant notamment marquée par les énergies qui composent les paysages enneigés des Alpes dinariques serbes tout autant que par le contexte et l'histoire de la Serbie, elle procède à des actes mémoriels dans lesquels le rapport à l'accumulation, la répétition et l'abnégation lui permettent de laisser émerger des configurations rhizomatiques. Celles-ci arborent une complexité presque neuronale qui en définitive, reflète le monde d'aujourd'hui.

Pour *Rituels & sortilèges*, Brankica Zilovic présente une imposante sculpture dont l'esthétique bigarrée, faite de superpositions et de recouvrements multiples, évoque la figure du Roi aussi bien que celle du chaman. La prestance ainsi que le tumulte chromatique qui s'en dégage inscrivent ce personnage dans un cadre dionysien, là où l'ivresse, l'excès et l'extase renvoient à une sensibilité du monde marquée par le transitoire et l'impermanence. En outre, l'allusion chamanique permet de souligner le lien impondérable qui uni l'homme à la nature, ou peut-être, le monde matériel aux mystérieuses forces qui nous gouvernent.

Expositions personnelles (sélection) :

- 2016 *Incarnation Textiles*, Project Space Artéfact, Paris
- 2012 *Hasard, l'imprévue et d'autres aléas*, Centre d'art Max Juclier, Villeneuve la Garenne
- 2009 *Filanature*, Maison des arts de Grand Quevilly, Rouen
- Ariane aux pays des merveilles*, Galerie Chaos, Belgrade
- Paysage de rêverie*, Galerie 2.13 PM, Saint Cloud
- 2006 *Couture in Progress*, Galerie 2.13 PM, St Cloud
- 2004 *Fashion is everybody's obsession*, Maison des arts de Créteil, Créteil

Exposition collectives (sélection) :

- 2016 *Material Culture*, William Rolland Fine Art Gallery, commissariat Rachel T. Schmid, Thousand Oaks, États-Unis
- SALO IV*, Salon du dessin érotique, commissariat Laurent Quénéhen
- Arsenic et belle dentelles*, commissariat Sandrine Ayrole, Goussainville
- 2015 *Metamorphose is*, commissariat de Sandrine Elberg, Ventre de Baleine, Pantin



Brankica Zilovic, *Le Roi*, mannequin, textile, fil, papier, latex, perles, sequins, 80 x 60 x 200 cm, 2016.